Diffusé "pour la Gloire d'Hakadoch Barouh' Hou" - par LA YECHIVA "Torat H'aïm Cej", Nice

בס"ד

Lekha Dodi

n° 793

Parachat Béréchit

« l'Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal » – *Par Rav Moché Mergui, Roch Hayéchiva*

La *Torah* dit (*Béréchit* 2-17): *« Hachem donna l'Ordre à l'homme en disant : Tous les arbres du Jardin tu pourras manger, mais l'Arbre de la connaissance du Bien et du Mal tu n'en mangeras pas ; car le jour où tu en mangeras, tu mourras assurément ».*

Cette interdiction nécessite que soient apportées quelques précisions :

1/ De quel bien *TOV* (Bien) ou de quel *RÂ* (mal) s'agit-il ? L'homme pouvait-il imaginer le Mal en question ?

2/ Comment le même Arbre peut-il produire un fruit contenant deux facultés contradictoires, le *TOV* et le *RÂ* ?

3/ Peut-on plutôt l'appeler l'Arbre de la mort, puisque manger le fruit introduit la mort ? Donc, posséder la Connaissance ne signifie pas mourir immédiatement.

Voyons l'effet produit par la consommation du fruit interdit. La *Torah* dit à ce sujet (2-25) : *« Tous les deux étaient nus, l'homme et sa femme, et ils n'en éprouvaient pas de honte. »* Tout était naturel.

Après la consommation du fruit défendu, il est dit : *« Leurs yeux à tous deux se dessillèrent et ils surent qu'ils étaient nus, ils cousèrent alors des feuilles de figuier et se firent des pagnes ».*

D'après le *SFORNO*, la consommation du fruit a provoqué l'éveil des sens de la vulgarité et de la débauche, alors qu'à l'origine s'unir devait être un acte naturel comme manger et boire. Se laisser dominer par ses sens constitue ainsi un plaisir destructeur mortel.

Il reste à comprendre pourquoi *Adam* est condamnable, car il possède un argument pour sa défense : à l'origine il était seul, et n'a rien demandé, c'est *Hachem* qui a dit : *« Lo Tov Adam Liyot Lévado - il n'est pas bon que l'homme soit solitaire, je lui ferai une aide à ses côtés ».*

Certes, l'homme a remercié *Hachem* de lui avoir « présenté » *H'ava,* à tel point qu'il est dit : *« l'homme abandonnera son père et sa mère pour s'attacher à sa femme, et ils deviendront une seule chair ! »*

Le *OR AH'AÏM* précise qu' *Adam* a fait toute confiance à la femme que *Hachem* lui a donné : cela signifie qu'il était *CHOGEG* [involontaire] ou *ANOUSS* [contraint]. Est-il de ce fait condamnable ?

Le jour de *Kippour*, nous demandons à *Hachem* Son Pardon même pour une faute commise par contrainte : *« Al H'ète Chéh'atanou Béoness ».* Pourquoi ? Parce que la *Hanaa* [le plaisir] de la consommation du fruit de la Connaissance a éveillé chez *Adam* ses sens, et que ceux-ci lui ont fait perdre la maîtrise de lui-même.

En conclusion, le fruit de la Connaissance du MAL est lié à la désobéissance à l'Ordre divin, **tandis que le BIEN réside dans le fait d'obéir à la Parole divine.**

Ce n'est pas le fruit de la connaissance du bien et du mal qui tue mais bien la désobéissance à l'ordre Divin qui tue. Obéir et exécuter la parole divine c'est le *Tov*, le bon et la vie.

◇◇◇◇◇◇◇◇◇◇

Souris, la vie est belle !

par *Rav Imanouël mergui*

Après la fête de Soukot il s'impose de faire un travail conséquent sur la notion de la joie. Effectivement soukot est appelé dans les prières ''zman simh'aténou'' – le temps de notre joie. On doit apprendre à étendre la joie au-delà du temps de la simh'a. On doit prendre cette simh'a de Soukot et s'en inspirer pour toute l'année. Ne laissons pas la joie s'échapper et nous filer entre les doigts…

Dans Les Psaumes112, David Hameleh' nous dit : « Heureux l'homme qui craint D'IEU, qui désire fortement Ses commandements ».

S'en suivent dix versets énumérant les récompenses, les bénédictions qui arrivent à un tel homme : la force, une descendance droite, la prospérité, la tsidkout, la préservation de tout mal…

Le H'ida zal demande : comment peut-on parler de récompenses pour l'accomplissement des mitsvot dans ce monde-ci alors que Nos Maîtres ont dit « le salaire des mitsvot n'est pas pour ce monde ci mais pour le olam aba ». Notre monde, qui est matériel, est incompatible d'avec le salaire spirituel de la réalisation de la Parole divine.

Le Rav Baal Zera Bareh' a la même question : le dernier verset de Vaeth'anan (Devarim 7-11) nous dit « Tu observeras le commandement, les décrets et les jugements que Je t'ordonne aujourd'hui pour les faire »

Qu'est-ce que ça veut dire que D'IEU nous ordonne « aujourd'hui pour les faire » ?

Rachi explique qu'aujourd'hui c'est pour les faire, mais le salaire sera demain ! C'est à dire dans le monde à venir.

Or, au verset suivant, premier verset de la Parachat Ekev (Devarim 7-12) il est dit « et ce sera, lorsque vous écouterez…que vous observerez…que vous ferez les mitsvot de D'IEU…et Il t'aimera et te bénira et te multipliera… »

A nouveau la Tora nous énumère les bénédictions que nous aurons lors de l'accomplissement des mitsvot.

Les questions du H'ida zal et de Rav Baal Zera Bareh' se renforcent l'une l'autre !

Chacun va apporter la même réponse pour leur question.

Le H'ida zal explique que celui qui a du h'efets (le désir de faire les mitsvot), de surcroit lorsque ce désir est grand (méod), va se réjouir d'une grande joie dans la réalisation de la mitsva, et alors c'est cette simh'a qui va lui apporter toutes les bénédictions dont parle David Hameleh'. Ce que la Tora et le Roi David promettent ce n'est pas le salaire même de la pratique des commandements, celui-ci nous sera attribué dans le olam haba, ici la promesse est le reflet direct de la simh'a ressentie lorsqu'on fait une mitsva !

C'est le h'efets, le désir, l'entrain, l'enjouement que l'homme a dans l'accomplissement des mitsvot qui dénote la simh'a que ressent l'homme.

Comment le Rav Baal Zera Berah' voit cela dans les versets de Devarim ? Où parle-t-on de la simh'a dans ces versets ?

Le verset 12 commence par le mot « vehaya » et on emploie le mot vehaya seulement pour introduire quelque chose qui est dans le domaine de la simh'a .C'est par la simh'a, que Rav Wolbe z''l définit comme cette capacité à voir les choses avec un regard positif, à voir tout ce qui nous entoure avec un œil bon, que nous pouvons recevoir et voir toutes les bénédictions de D'IEU. Tout arrive lorsqu'on est besimh'a !

Exercice concret : Ça commence par le sourire !

Il faut apprendre à sourire, à ''se'' sourire, faisons l'exercice de ''bien'' se voir, en se regardant dans un miroir : lorsque je me vois, je dois ''me'' sourire. Si je ne sais pas me sourire, je ne peux pas sourire aux autres.

Si je suis besimh'a quand tout va bien, je saurai être besimh'a lors de l'épreuve, lors des petites embuches de la vie !

Comment peut-on être sameah' pendant l'épreuve ? Rav Chakh z''l écrit que l'épreuve est là justement pour me faire sourire d'avantage, pour nous faire prendre conscience de tout ce qui va bien dans notre vie, grâce à D'IEU ! Parce que, n'oublions pas, la vie n'est pas un problème, la vie n'est pas faite que de choses négatives.

Si on a l'esprit hors de la simh'a, on se ferme à la bénédiction, on est dans le metsar - dans l'étroitesse.

Puissions-nous voir toutes les bénédictions de D'IEU dans la simh'a, sans avoir besoin d'épreuves petites ou grandes pour nous le rappeler.

Horaires Chabat Kodech Nice 5781/2020

vendredi 28 tichré-16 oct - entrée de Chabat 18h25

pour les Séfaradim réciter la bénédiction de l'allumage AVANT d'allumer

samedi 29 tichré-17 oct - réciter le chémâ avant 9h59

sortie de Chabat 19h26 – Rabénou Tam 19h49

Roch H'odech H'echvan 18 et 19 octobre

La Yéchiva souhaite un grand Mazal Tov à Messieurs

Nathan Nahmiech – H'atan Tora et

Eliyahou Najjiar – H'atan Béréchit